

# LA SYMBOLIQUE DES OISEAUX AU MOYEN ÂGE



© Benjamin Gavaudo / Centre des monuments nationaux

**+ DOSSIER  
THÉMATIQUE**

# DANS LA PENSÉE MÉDIÉVALE, LES OISEAUX POSSÈDENT UNE FORTE CHARGE SYMBOLIQUE :

Leur vol en fait les intermédiaires privilégiés entre monde terrestre et domaine céleste. La beauté de leur chant renvoie à la douceur du paradis. Des livres leurs sont consacrés, les aviaires.

Le plus célèbre est le *De avibus*, rédigé dans le second tiers du XII<sup>e</sup> siècle, dans lequel Hugues de Fouilloy codifie la signification des oiseaux présentés dans la Bible afin d'instruire les moines de son abbaye : la colombe symbolise le moine et la vie spirituelle, le faucon, le noble et le pouvoir temporel. Charles VI était ainsi surnommé « le faucon blanc au bec et aux pattes dorés ».

Mais les oiseaux sont aussi chassés et mangés. L'histoire et l'ornementation du château de Vincennes donnent ainsi à comprendre le rapport ambivalent de la société médiévale aux oiseaux



01. Donjon et Sainte-Chapelle du château de Vincennes.

## LA CHASSE AUX OISEAUX

Dès le règne de Louis VII, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, est attesté la présence d'une résidence royale à Vincennes. Cependant, Louis VII comme son successeur, Philippe Auguste y résident peu. Vincennes reste d'abord un lieu de chasse royale. La chasse a une fonction utilitaire : se nourrir, se vêtir, protéger les récoltes et le bétail contre les prédateurs. Mais, au Moyen Âge, elle est aussi riche de significations et reflète les structures et les modes de pensée de la société médiévale.

Les paysans pratiquent la chasse à l'aide de pièges (collets, filets, fosses ou enceintes). Les nobles méprisent cette « chasse de coquins » qui n'affronte pas directement les bêtes sauvages. Eux, pratiquent la chasse à l'arc ou la chasse à courre et la chasse au vol – au moyen d'oiseaux de proie dressés. La fauconnerie se développe alors largement en Europe et tend à devenir un privilège noble, voire royal. La technique s'affine peu à peu, en particulier grâce à l'usage du leurre et du chaperon rapportés d'Orient par les croisés en 1247. Du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, le responsable des équipages royaux portait le titre de fauconnier maître. Sous Charles VI est créée la charge de « grand fauconnier » de France qui subsiste jusqu'à la Révolution.



02. Dressage des faucons, Frédéric II, vers 1305-1310, Bibliothèque nationale de France.



Dès le haut Moyen Âge, des espaces clos ou breuils sont aménagés, à proximité des résidences princières. C'est le cas du site royal de Vincennes qui contient entre 700 et 1 000 ha de surface fermée par des murs et où est aménagé un lac artificiel, permettant aux animaux de boire, l'actuel lac de Saint-Mandé. Ce parc est alimenté par le gibier pris aux alentours puis relâché pour une chasse mise en scène à l'occasion d'un événement particulier à la cour royale. Ces breuils concentraient les espèces prisées pour la table : des cerfs, des daims, des chevreuils, des sangliers, des loups, des renards, des loutres, des fouines, des belettes, des lièvres et des lapins pour les mammifères ; et pour les oiseaux, des balbuzards, des buses, des hérons et des perdrix. Les nobles qui pratiquent la chasse au vol ou à courre jouissent d'un immense prestige auprès des dames et des seigneurs. En effet, outre la gloire due au combat, elle exige d'énormes moyens financiers. Les meutes atteignent parfois plusieurs centaines de chiens dont il faut s'occuper en permanence.

Il est nécessaire d'avoir du personnel (pages, valets, veneurs), mais aussi des armes, des loisirs et de l'autorité pour pouvoir briller dans cette activité. En France, dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle, les rois cherchent à conforter leur suprématie sur le domaine royal et tentent de restreindre la chasse à leur seul profit ou à en limiter strictement l'exercice. La chasse au cerf, pratiquée à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, est ainsi considérée comme une chasse royale.

La chasse est avant tout un sport chevaleresque qui exalte les valeurs de force, de courage mais aussi de contrôle de soi et de respect des plus fragiles. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, paraissent des livres de chasse qui, tout en se voulant une description pratique des techniques de chasse, célèbrent aussi comme l'un des aspects majeurs de la vie chevaleresque et de l'amour courtois. Les femmes participaient à la chasse, particulièrement à la chasse au vol.



03. Poursuite d'un cerf dans un parc de chasse, *Livre du roi Modus et de la reine Ratio*, Bibliothèque nationale de France.



## LE CHÂTELET ET SON DÉCOR SCULPTÉ

Le château de Vincennes est construit entre 1361 et 1405 environ et pour l'essentiel par la volonté du roi Charles V, sauf la Sainte-Chapelle dont la construction débute sous le règne de son fils Charles VI. La sculpture orne les façades comme les intérieurs, les espaces religieux et laïques. Ces décors révèlent la symbolique des oiseaux dans l'imaginaire médiéval.

Le châtelet protège l'accès principal à la cour du donjon. Au Moyen Âge, c'est aussi l'entrée de la résidence royale et est par conséquent doté d'un décor remarquable. Logées dans des niches, au-dessus du portail, les statues de Charles V et de son épouse Jeanne de Bourbon qui encadraient celle de saint Christophe ont disparu. Au-dessus, la fenêtre centrale en arc brisé, qui éclaire le cabinet de travail du roi, était surmontée d'une statue de la Trinité\*. Le roi, profondément croyant, travaillait ainsi sous sa protection.



04. La Trinité, *Livre d'Heures de Marguerite d'Orléans*, vers 1430, Bibliothèque nationale de France.

### \*Trinité

Dans la religion chrétienne, il n'y a qu'un Dieu unique mais qui prend trois aspects : Dieu le père tout puissant, Jésus-Christ qui a pris une forme humaine pour se sacrifier et ainsi sauver l'âme des croyants, enfin, le Saint-Esprit représenté le plus souvent sous la forme d'un oiseau et qui sert de lien entre le divin et les croyants tant par son vol que par son chant.

## ANGES ET SIRENES SOUS LES FENÊTRES DU DONJON



06. Sirène



07. Ange musicien

De nombreux ouvrages sur les oiseaux circulent au Moyen Âge. Les bestiaires ou les aviaires les décrivent et font l'interprétation allégorique d'oiseaux réels ou imaginaires. Charles V fait ainsi traduire en français par son chapelain, Jean Corbechon, le *Livre des propriétés des choses* de Barthélémy l'Anglais qui explique les allégories morales de 35 espèces d'oiseaux présents dans les écritures saintes. Cet ouvrage connaîtra un grand succès en Europe jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Les fables et satires utilisent aussi l'animal comme miroir de l'homme, le mettant en scène dans des histoires qui reflètent la société de manière critique et satirique, et en tirent une morale comme *Le Roman de Renart* ou *Le Roman de Fauvel*.

**La sirène** quant à elle appartient aux créatures hybrides : sa nature mixte symbolise au Moyen Âge, les forces du mal, le désordre, la violence... Les sirènes sont des créatures de la mythologie grecque mi-femmes, mi-oiseaux. Elles apparaissent aussi dans la mythologie nordique, sous l'aspect de créatures mi-femmes, mi-poisson. Au Moyen Âge, ces deux formes cohabitent. Créée le même jour selon la Bible, ailes et nageoires se ressemblent et oiseaux et poissons sont alors souvent comparés.

Par ailleurs, au début du Moyen Âge, l'Eglise condamne la musique instrumentale. Mais à partir du XII<sup>e</sup> siècle, dans l'iconographie médiévale, **les anges musiciens** sont de plus en plus associés au culte de la Vierge Marie. Au XIV<sup>e</sup> siècle, ils représentent le bonheur des âmes sauvées car le Paradis n'est que chant et musique. Sculptés au niveau et au-dessus de la chambre du roi, au deuxième étage, ils veillent sur celui-ci et font du donjon qui est l'un des plus hauts d'Europe, une véritable cité céleste comme celle décrite par Saint Augustin.



## LA FIGURE DE L'AIGLE

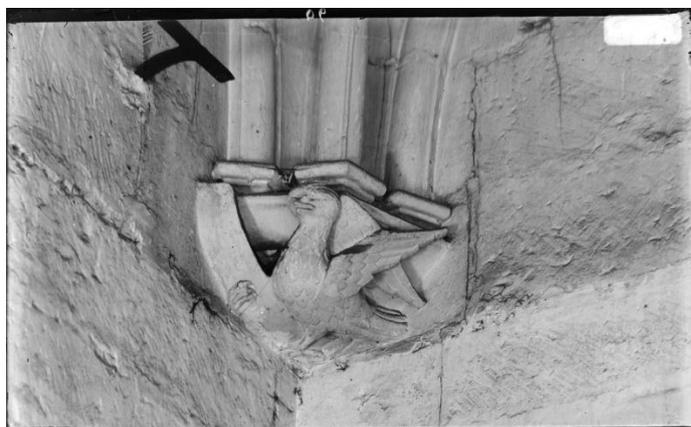
La salle du Conseil est le cœur de la vie politique : le roi y donne réceptions officielles et grands banquets ou y travaille avec ses conseillers. Le décor sculpté, notamment le tétramorphe, se répète sur l'ensemble des trois étages, depuis le rez-de-chaussée : les quatre Évangélistes sont symbolisés par un homme (Matthieu), un lion (Marc), un taureau (Luc) et un aigle (Jean). Chaque symbole reflète un attribut du Christ : l'homme pour son incarnation, le lion pour sa royauté, le taureau pour son rôle de sacrificateur, et l'aigle pour son esprit divin. Tous sont dotés d'ailes car ils sont des intercesseurs de l'esprit divin, comme les saints ou les anges à l'image des oiseaux qui s'envolent vers le ciel.

Considéré comme le plus majestueux et le plus puissant des oiseaux, l'aigle représente dès l'Antiquité la force, le prestige et la beauté. Associé au plus grand des dieux de la mythologie gréco-romaine, Zeus (Jupiter), il est devenu l'emblème de l'Empire romain. Au Moyen Âge, ce grand rapace diurne conserve le statut de roi des oiseaux : il est décrit comme un animal céleste et solaire, capable de fixer le soleil sans ciller et de s'élever si haut dans le ciel que l'homme est incapable de le voir. Dans l'iconographie chrétienne, l'aigle symbolise l'évangéliste Jean, à cause de sa vue perçante et sa capacité à s'élever plus haut que les autres, il a ainsi pu prévoir l'Apocalypse.

L'imaginaire médiéval est en effet profondément marqué par les mythologies antiques. À partir du XII<sup>e</sup> siècle de nombreux mythes arabes sont adoptés en Occident, transmis par les Grecs ou en lien avec les Croisades. Ils se mêlent alors souvent aux représentations déjà présentes. La proximité entre la symbolique de l'aigle et celle d'un oiseau purement imaginaire, le phénix, est ainsi frappante. Le mythe du phénix est originaire d'Égypte. Au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Hérodote rapporte cette légende en employant le terme de phénix qui signifie en grec « rouge pourpre ». Au Moyen Âge, cet oiseau qui enflamme son nid et rejaillit de ses cendres a symbolisé le Christ, mort et ressuscité.



05, 06, 07. Consoles représentant Saint-Jean.





Tout comme l'aigle qui monte avec le Seigneur et qui peut regarder le soleil en face sans ciller, le bon chrétien doit contempler sereinement les vérités éternelles dans l'espérance de la Résurrection.

Extrait du *Bestiaire d'Aberdeen*, fin du XII<sup>e</sup> siècle.



### LES DÉCORS SCULPTÉS DE LA CHAMBRE DU ROI

Dans les quatre salles centrales, le style des sculptures correspond encore à la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. Dans la salle d'étude de Charles V, au deuxième étage, les quatre consoles et la clef de voûte sont remarquables par la qualité de l'exécution. Bien que postérieures de quelques années seulement aux retombées de voûtes précédemment observées, elles possèdent des caractéristiques d'une qualité nouvelle comme le mouvement et les drapés. Elles pourraient être d'André Beauneveu, artiste flamand à qui Charles V a commandé des gisants royaux pour l'abbaye de Saint-Denis.

### LE CABINET D'ÉTUDE

Le roi Charles V lisait et travaillait dans ce cabinet d'étude pour lequel il a fait modifier l'architecture du donjon afin d'avoir une ouverture à l'ouest et profiter de la lumière jusqu'au soleil couchant. Pour écrire, est utilisé le calame, roseau taillé et utilisé depuis l'Antiquité, mais, à la Cour, plus souvent la plume taillée d'un oiseau. Les traités d'écriture évoquent les plumes de canard, de corbeau, de cygne, et même de vautour ou de pélican. Les professionnels de l'écriture leur préfèrent la plume d'oie : ils précisent même qu'il est souhaitable d'utiliser la troisième ou la quatrième de l'aile gauche d'un jars. Cependant, cet idéal reste inaccessible car seule une dizaine de plumes peuvent être prélevées sur une oie.

### LE REZ-DE-CHAUSSÉE

Au rez-de-chaussée, deux clefs de voûte représentent **un dragon et un cerf** en train de boire et sont à lire ensemble. Le dragon, animal hybride, reptile ailé comme les oiseaux, est un animal à la fois terrestre, souterrain et céleste et symbolise les forces du mal. La tradition chrétienne en a hérité de la culture antique transmise par Hésiode, Aristote ou Pline, comme des cultures orientales et celtes. Les Saints et les martyrs les combattent et triomphent du mal comme Saint Michel, Saint Georges ou Sainte Marthe. Au contraire, le cerf à qui on attribue le pouvoir de manger les serpents depuis l'Antiquité, devient au Moyen Âge l'allégorie du Christ, le bien, capable de détruire le mal. C'est ainsi la mise en scène du combat du bien contre le mal.



08, 09. Consoles représentant Saint-Mathieu et Saint-Jean.



## MANGER A LA COUR DU ROI

C'est dans la salle du Conseil qu'étaient organisés les grands banquets royaux. Ces réceptions permettent d'affirmer sa richesse et sa puissance par l'abondance et le raffinement des mets servis, en particulier par la multitude de plats de viande qui symbolisent force physique, virilité et pouvoir.

Les aliments sont classés par rapport aux quatre éléments de la création et de leur distance à Dieu : le feu, le plus proche de Dieu est le plus valorisant, puis viennent l'air et l'eau et enfin la terre la plus éloignée de Dieu. C'est pourquoi le roi et les nobles mangeaient surtout des viandes rôties (feu) et de grands oiseaux (air) qu'ils considéraient dignes de leur rang social. Chaque plat est mis en scène : les oiseaux sont ainsi présentés recouverts de leur plumage reconstitué et paraissent vivants. Le banquet se compose d'une succession de services : les fruits tout d'abord, accompagnés d'échaudés (beignets, pâtés, boudins...), puis les potages suivis des rôtis. Il peut s'agir de gibier ou d'animaux d'élevage notamment oiseaux et volailles (chapons, poulardes, faisans, oies, canards, perdrix, tourterelles et autres petits oiseaux). Dans les plus grands banquets sont servis des cygnes, des paons, des butors, des grues ou des cormorans. Il est à noter que les oiseaux d'agrément élevés pour la beauté de leur plumage comme le paon ou les petits oiseaux chanteurs entretenus pour la beauté de leur chant servent aussi dans l'alimentation. Il peut y figurer des poissons de mer et d'eau douce. Le festin se termine par les entremets et les desserts. À Noël est servie l'oie engraisée.



**10.** Le 6 janvier 1378, le jour de la fête de l'Épiphanie, Charles V organise un banquet en l'honneur de l'empereur Charles IV de Bohême, son oncle maternel, en visite en France durant l'hiver 1377-1378. Cette œuvre appartient au cycle de peinture exécuté par Jean Fouquet vers 1460 pour illustrer un exemplaire des Grandes chroniques de France, sans doute destiné à Charles VII, Bibliothèque nationale de France.

## LE PORTAIL DE LA SAINTE-CHAPELLE

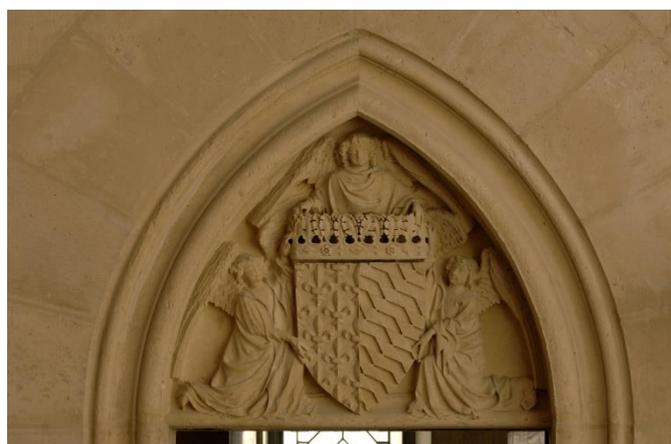
En 1378-1379, Charles V décide de construire une Sainte-Chapelle à Vincennes afin de recueillir des reliques de la passion du Christ. Mais sa mort en 1380 retarde le chantier qui ne commence qu'en 1390 sur ordre de son fils, Charles VI. Le chantier s'interrompt vers 1405 et ne sera achevé que par François Ier puis Henri II au XVI<sup>e</sup> siècle. Le décor sculpté intérieur et extérieur a été surtout réalisé à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Les armoiries de Jeanne de Bourbon et d'Isabeau de Bavière, reines successives qui ornent l'entrée des deux oratoires, permettent de dater cette première période de construction. Alors que dans le donjon, lieu du pouvoir politique, les symboles religieux s'impose, dans la Sainte-Chapelle, la multiplication des symboles monarchiques affirme la sacralisation du pouvoir royal. Le décor du portail est représentatif de la sculpture royale et aristocratique à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Le décor sculpté de la voussure centrale souligne les préoccupations religieuses du début de Charles VI. Il s'inspire en effet de l'œuvre de Denys l'Aréopagite, La hiérarchie céleste. La symbolique des ailes une fois de plus rappelle la fonction d'intercesseur entre les Hommes et le Sacré attribuée aux oiseaux. Les neuf chœurs d'anges (séraphins, chérubins, dominations, vertus, puissances, principautés, archanges et anges) s'échelonnent du plus bas, l'Homme, au plus haut, Dieu. Au sommet, on retrouve la trinité.



11. Chérubin, détail de la voussure centrale.



12. Blason de Jeanne de Bourbon, oratoire de la Sainte-Chapelle.



13. Blason d'Isabeau de Bavière, oratoire de la Sainte-Chapelle.

## LES VITRAUX DE L'APOCALYPSE

À l'intérieur, on retrouve les deux attributs des oiseaux dans les représentations des anges: les ailes (le lien avec le ciel et Dieu) et la musique ou le chant (la parole divine) à travers les sculptures mais aussi les vitraux représentant l'Apocalypse

Les vitraux de la Sainte-Chapelle illustrent l'Apocalypse qui signifie en grec « dévoilement, révélation » : c'est le dernier livre de l'évangile de Saint Jean, considéré comme le disciple préféré du Christ. L'Apocalypse livre les visions prophétiques de Jean annonçant l'avènement d'« un nouvel âge d'or », le retour à la perfection originelle avec la « Jérusalem céleste », riche d'espoir pour les chrétiens. Ce texte très populaire au Moyen Âge a inspiré de nombreux cycles iconographiques. C'est Henri II, qui se fait représenter en prière en bas de la baie centrale, qui a commandé la réalisation de ces vitraux.



14. Ange à la trompette.



15. La baie 3 illustre deux visions décrites dans le texte de saint Jean :  
L'apparition de l'ange à Saint-Jean et Les deux témoins.  
Au soubassement sont représentés sainte Catherine d'Alexandrie et un roi.



## NOS PARCOURS-DÉCOUVERTE OU VISITES-ATELIERS EN LIEN AVEC LES OISEAUX

Une visite comme point de départ de votre travail en classe ou un atelier comme continuité de la thématique liée aux oiseaux ? Nous vous proposons plusieurs parcours-découverte ou visite-atelier en lien avec la thématique des oiseaux au Moyen Âge :

### Bestiaire médiéval (2h30) :

Après une visite d'une heure de la Sainte-Chapelle et du Donjon du château sur la thématique du bestiaire médiéval dans les décors sculptés, les élèves créeront leur propre clé de voûte dans de l'argile, ornée d'un symbole ou d'un animal. – Cycle 2 et 3.

### Calligraphie gothique (2h30)

Après une visite d'une heure de la Sainte-Chapelle et du Donjon axée sur l'art de l'écriture et de la confection d'ouvrages au Moyen Âge, les élèves s'initieront à la calligraphie gothique à l'aide d'une plume naturelle. – Cycle 2 (à partir du CE2, cycle 3 et 4).

Et pour faire le lien entre les oiseaux et la musique...

### Mélodies au fil de la plume (2h30)

Qu'il soit guerrier, courtois ou encore religieux, le chant est au Moyen Âge un moyen d'expression à part entière. Suivez notre animatrice du patrimoine pour une visite chantée du château de Vincennes. Puis, au fil de la plume, laissez-vous transporter par les mélodies pour écrire vos propres paroles lors d'un atelier collectif qui fera résonner les murs du château et leur histoire – Cycle 3, 4 et lycée.

### Voyage musical (1h30 à 2h)

Une visite de la Sainte-Chapelle et du Donjon pour partir à la découverte de la musique sacrée, de cour et populaire, du Moyen Âge à la Renaissance, en mêlant écoute et démonstration.

L'ensemble de notre offre est à retrouver sur notre site internet : [www.chateau-de-vincennes.fr](http://www.chateau-de-vincennes.fr)

### MODALITÉS DE RÉSERVATION

Les réservations ouvrent 6 mois à l'avance. Pour toute réservation, il est nécessaire de **compléter le formulaire de pré-réservation** à disposition sur notre site internet :

### TARIFS

Parcours-découverte (1h30) : 90€  
Tarif Rep et Rep+ : 40€

Visites approfondies (2h) et ateliers du patrimoine (2h30) : 130€  
Tarif Rep et Rep+ : 60€

Parcours-journée (2x2h) : 220€  
Tarif Rep et Rep+ : 100€

Visites autonomes : 40€  
Tarif Rep et Rep+ : 20€

Tous nos ateliers et visites, sauf visites autonomes, sont réglables avec le pass culture et sont adaptables en hors-les-murs sur demande.

### ACCESSIBILITÉ

La majorité de notre offre est adaptable sur demande aux handicaps moteurs et handicaps cognitifs, mentaux ou psychiques.

Pour les handicaps visuels et auditifs, se reporter à notre site internet, page « visiteurs en situation de handicap ».

## QUI SOMMES-NOUS ?

### LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est un établissement public administratif rattaché au ministère de la Culture, chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire métropolitain. »

### LE SERVICE ÉDUCATIF ET L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Le service éducatif propose une offre de parcours-découverte et visites-ateliers, de la moyenne section au lycée, pensée en lien avec les programmes scolaires. L'ensemble de notre offre est conçue avec nos Animateurs du Patrimoine, nos conteuses et notre professeure-relais.

L'approche pédagogique développée prend appui sur la sensorialité et la créativité, mais aussi sur l'observation et l'analyse. Par ailleurs, le CMN entend faire de l'éducation artistique et culturelle une priorité. Dans ce but, le service éducatif propose chaque année de mettre en lien établissements scolaires et artistes (danseurs, musiciens, acteurs, photographe...) dans le cadre de projets sur plusieurs séances et donnant lieu à une restitution où patrimoine, pratique artistique mais aussi sensibilité et créativité des enfants se rencontrent.

